

**M. Woolliams:** C'est le gouvernement qui a échoué!

**L'hon. M. Olson:** Les députés d'en face ignorent évidemment que les conditions climatiques dans les Prairies ont été, pendant toute la durée de 1966, les plus pénibles que les fermiers de l'Ouest aient jamais connues. C'est un fait.

**M. Woolliams:** Ce n'est pas un fait!

**L'hon. M. Olson:** Malgré cela les cultivateurs ont pu moissonner 95 p. 100 de leur grain, en dépit des conditions qui rendaient la récolte difficile. Le grain se trouve maintenant dans les entrepôts.

Nous avons doublé les avances comptant et avons fait des changements pertinents et utiles, et nous avons même institué un contingent supplémentaire de 3 boisseaux de grain humide à l'acre.

**M. Woolliams:** Il commence à parler comme Jack Pickersgill.

**L'hon. M. Olson:** Cela ne serait peut-être pas trop mauvais. Il a eu une belle carrière. La motion signale ensuite que nous avons perdu une commande de 17,000 tonnes. Le ministre de l'Industrie et du Commerce a prouvé le contraire. Jusqu'ici, il n'y a rien de vrai dans la motion. Plus loin, on lit:

... qui a engendré l'immobilisation du transport des céréales à un moment critique...

Le gouvernement s'efforce d'aider la Commission du blé, qui essaie de vendre plus de blé en touchant de nouveaux clients. Les manchettes signalent peut-être qu'il n'y a pas assez de grain au Canada pour faire face aux engagements, mais cela n'est pas vrai.

● (10.40 p.m.)

**M. Horner:** Parlez aux armateurs; parlez aux cultivateurs.

**M. l'Orateur suppléant:** A l'ordre, s'il vous plaît.

**L'hon. M. Olson:** Voilà tout ce qu'il y a à dire là-dessus, monsieur l'Orateur. Chose certaine, il y a pénurie de blé du Nord n° 2 pour faire face aux quantités vendues toujours plus importantes devant être livrées à partir de la côte ouest, en particulier du port de Vancouver, mais je suis heureux de pouvoir informer la Chambre ce soir—le ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Pepin) n'a pas eu le temps de le faire—qu'il y a plus de trois millions de boisseaux de blé du Nord n° 2, qualité exportation, à l'éleveur terminus de Moose Jaw, et j'ai sous les yeux...

**M. MacInnis:** Donnez-leur l'ordre de le transporter.

[L'hon. M. Olson.]

**L'hon. M. Olson:** Si j'en avais le temps, monsieur l'Orateur, je pourrais expliquer en détail pourquoi le grain n'a pas été transporté auparavant. Je crois que la Commission canadienne du blé et le ministre ont agi comme il faut lorsqu'ils ont essayé d'enlever ce grain des éleveurs régionaux, car il y avait là une bonne quantité de blé n° 2; ils l'ont fait pour que les cultivateurs puissent en transporter une plus grande quantité aux éleveurs régionaux. Et qui plus est, s'il n'avait pas fait si mauvais dans les Prairies et sur la côte, nombre de ces problèmes n'auraient, bien sûr, pas surgi.

Les honorables représentants des Prairies devraient savoir cela. Ils savent à quoi l'on peut s'attendre en matière de transport ferroviaire lorsque la température descend à 30 ou 40 degrés au-dessous de zéro. L'efficacité diminue de 25 p. 100.

**Le très hon. M. Trudeau:** Ils l'ont oublié depuis qu'ils siègent ici à Ottawa.

**L'hon. M. Olson:** Il est de fait qu'il y a plusieurs millions de boisseaux de grain dans les terminus, notamment à Moose Jaw, et je tiens à informer la Chambre que le Pacifique-Canadien, a publié ce soir un communiqué de presse dont j'aimerais vous lire un extrait.

**M. Horner:** Nous le savons. Ils ont reçu des ordres à 4 heures. (*Exclamations*)

**M. l'Orateur suppléant:** A l'ordre, s'il vous plaît.

**L'hon. M. Olson:** Merci, monsieur l'Orateur. Le communiqué est ainsi conçu:

Le Pacifique-Canadien mobilise des locomotives diesel et des wagons couverts pour transporter des wagonnées spéciales de blé sec du Nord n° 2 à partir des Prairies jusqu'à la côte du Pacifique, a-t-on annoncé ce soir.

**M. Horner:** Grâce au bon travail de l'opposition.

**L'hon. M. Olson:**

Le premier wagon à céréales entrera en service plus tard ce soir à la demande de la Commission canadienne du blé afin d'aider à transporter le grain à exporter sur la côte du Pacifique.

«A l'heure actuelle, nous avons 3,787 wagons couverts chargés de 7,500,000 boisseaux de blé à Vancouver ou en route à partir des Prairies...

«Jusqu'ici pendant la campagne agricole en cours, le Pacifique-Canadien a transporté pour l'exportation, environ 49 millions de boisseaux de grain sur la côte de l'Ouest, soit une augmentation de 31 p. 100 pour une période comparable, sur les expéditions de grain, de la campagne agricole précédente.»

(*Applaudissements*)

Il ne me reste que quelques minutes, monsieur l'Orateur, mais il me paraît que tous ces gémissements sur une ruine